

M. D. C X V.

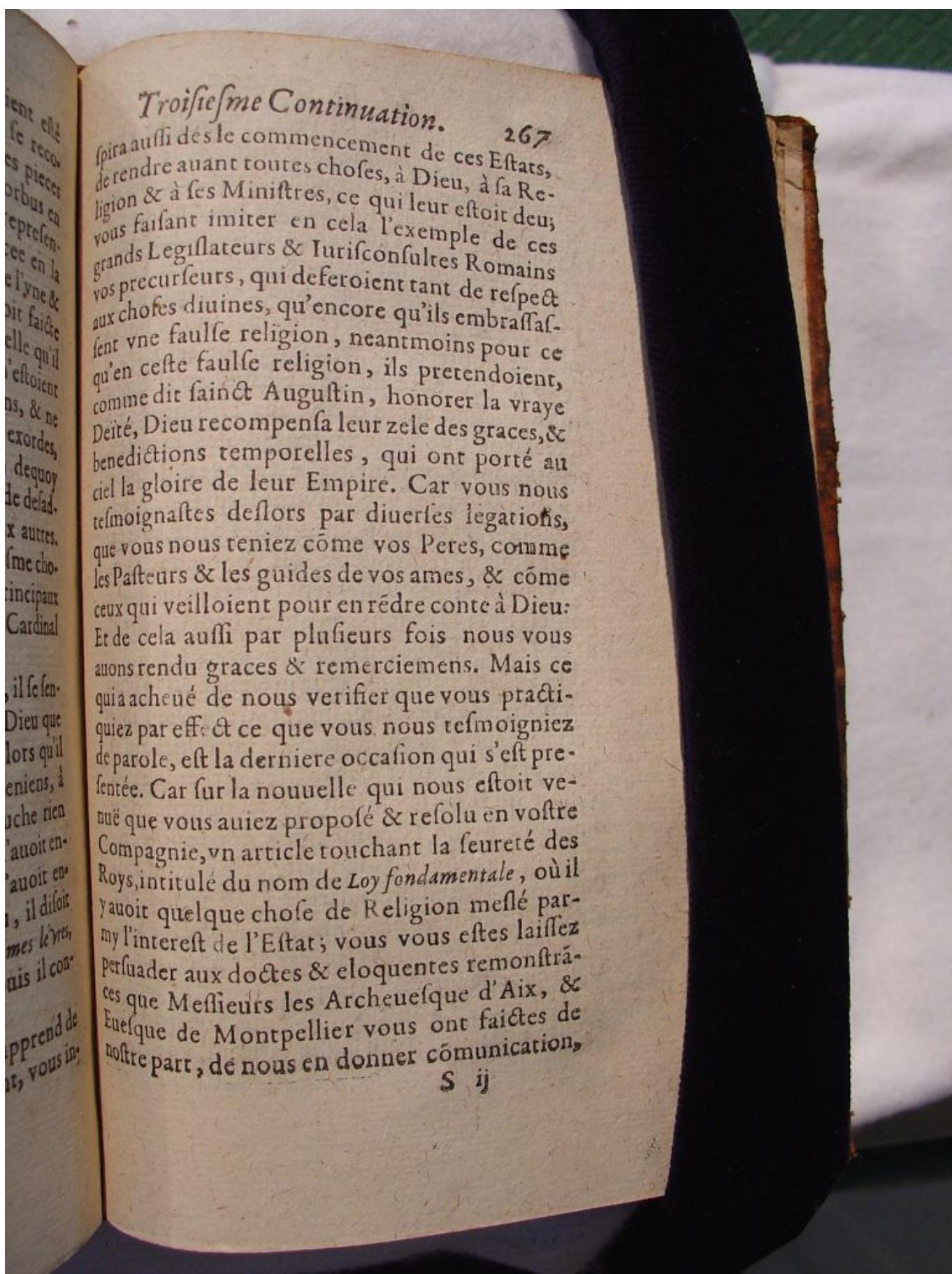
266

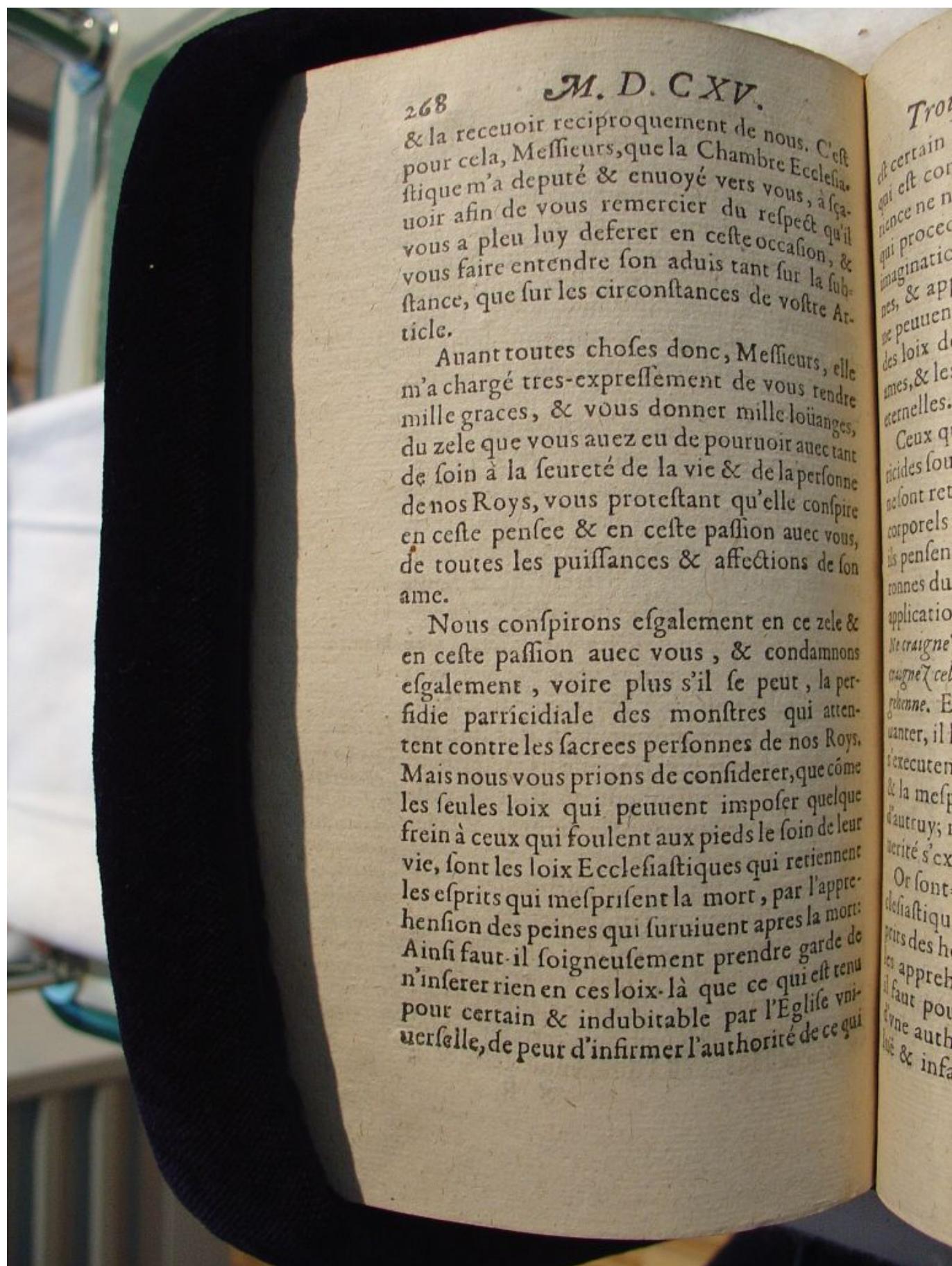
autres de Messieurs les Prelats auoient été  
traictez avec la mesme liberalité, & se reco-  
gnisoient beaucoup moins dans les pieces  
qu'on leur auoit attribuees, qu'Euphorbus en  
Pythagore. Qu'il s'estoit contenté de represen-  
ter la Harangue qu'il auoit prononcée en la  
Chambre du Tiers Estat, d'autant que l'yne &  
l'autre, c'est à dire, tant celle qu'il auoit faicte  
en la Chambre de la Noblesse, que celle qu'il  
fit en la Chambre du Tiers-Estat, n'estoient  
qu'une mesme chose quant aux raisons, & ne  
differoient que pour le regard des exordes,  
perorations & ornements: Au moyen de quoy  
la publication de l'yne pouuoit seruir de desad-  
ueu commun aux suppositions des deux autres.

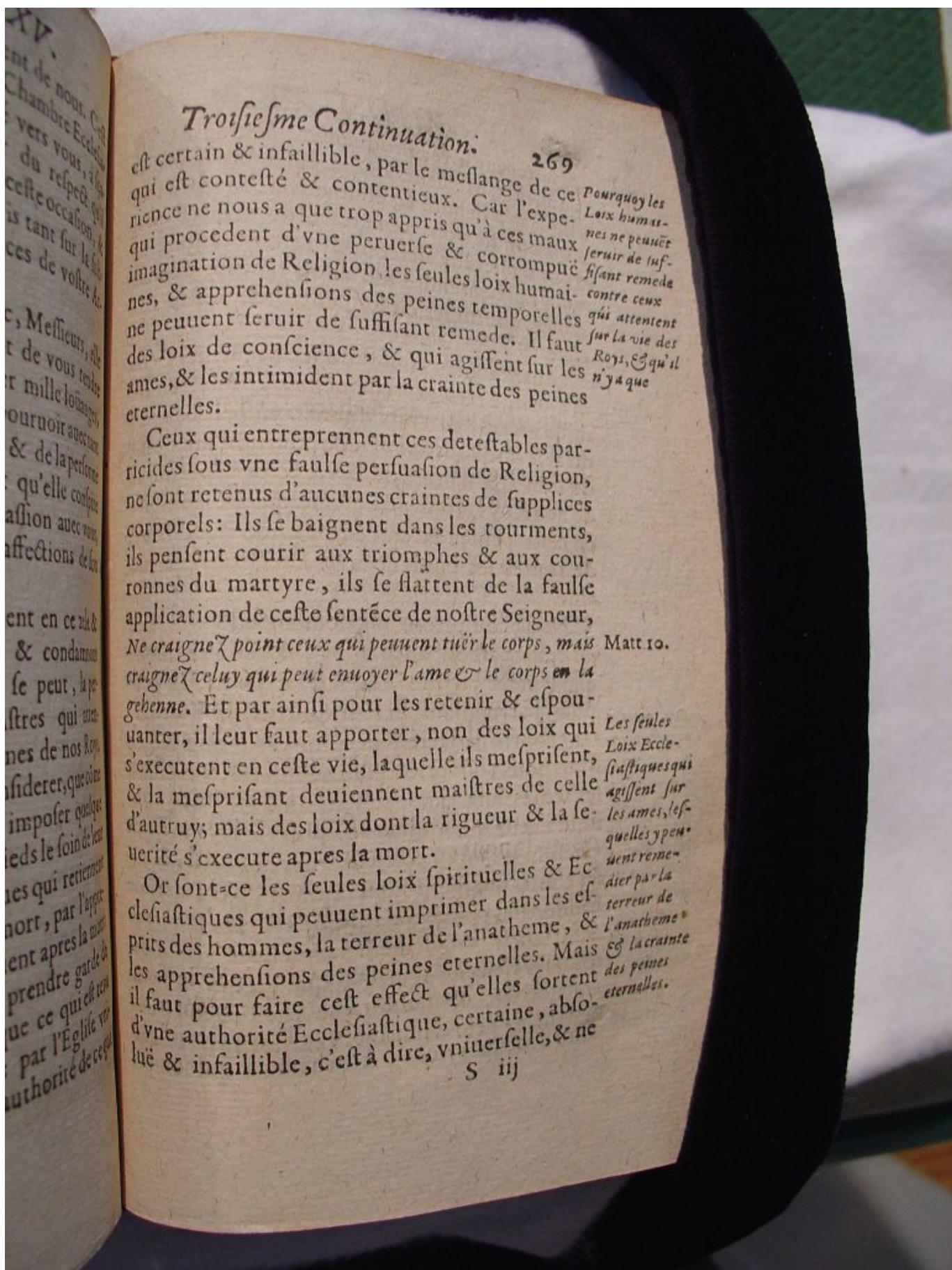
Or pour ne redire deux fois vne mesme cho-  
se, Nous mettrons seulement icy les principaux  
poincts de la Harangue que ledit sieur Cardinal  
fit au Tiers-Estat, où il dit,

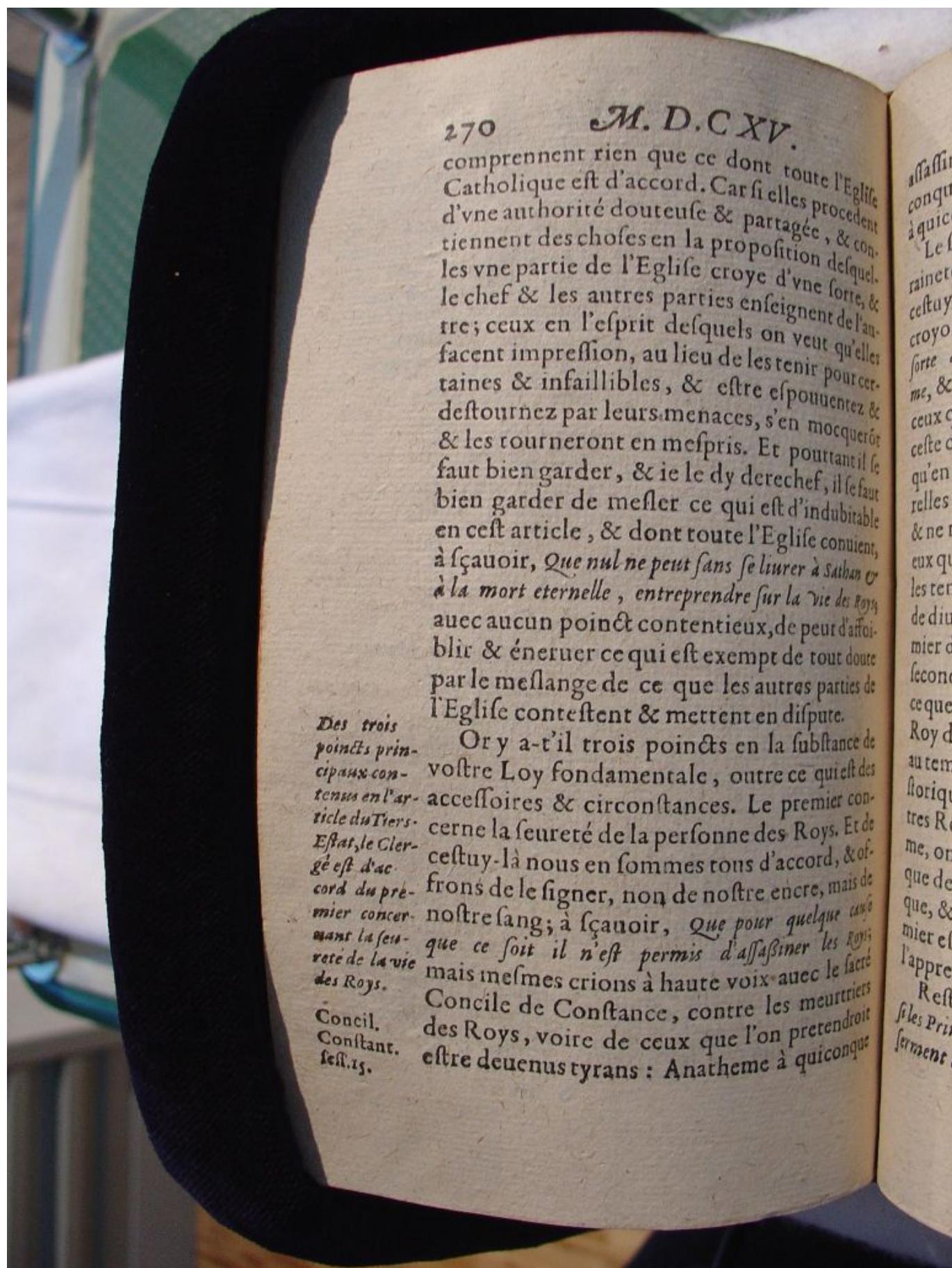
*Les principaux poincts de la Harangue du Cardinal du Perron.*  
Qu'ayant à parler en leur presence, il se sen-  
toit obligé de faire la mesme priere à Dieu que  
Pericles auoit accoustumé de faire lors qu'il  
estoit prest de parler devant les Atheniens, à  
sçauoir qu'il ne luy sortist de la bouche rien  
d'indigne ny de la compagnie qui l'auoit en-  
nuoyé, ny de celle vers laquelle elle l'auoit en-  
nuoyé: Qu'addressant sa parole à Dieu, il disoit  
avec le Psalmiste, Seigneur tu ouuriras mes lèvres,  
& ma bouche annoncerà ta louange: Et puis il con-  
tinua en ceste sorte:

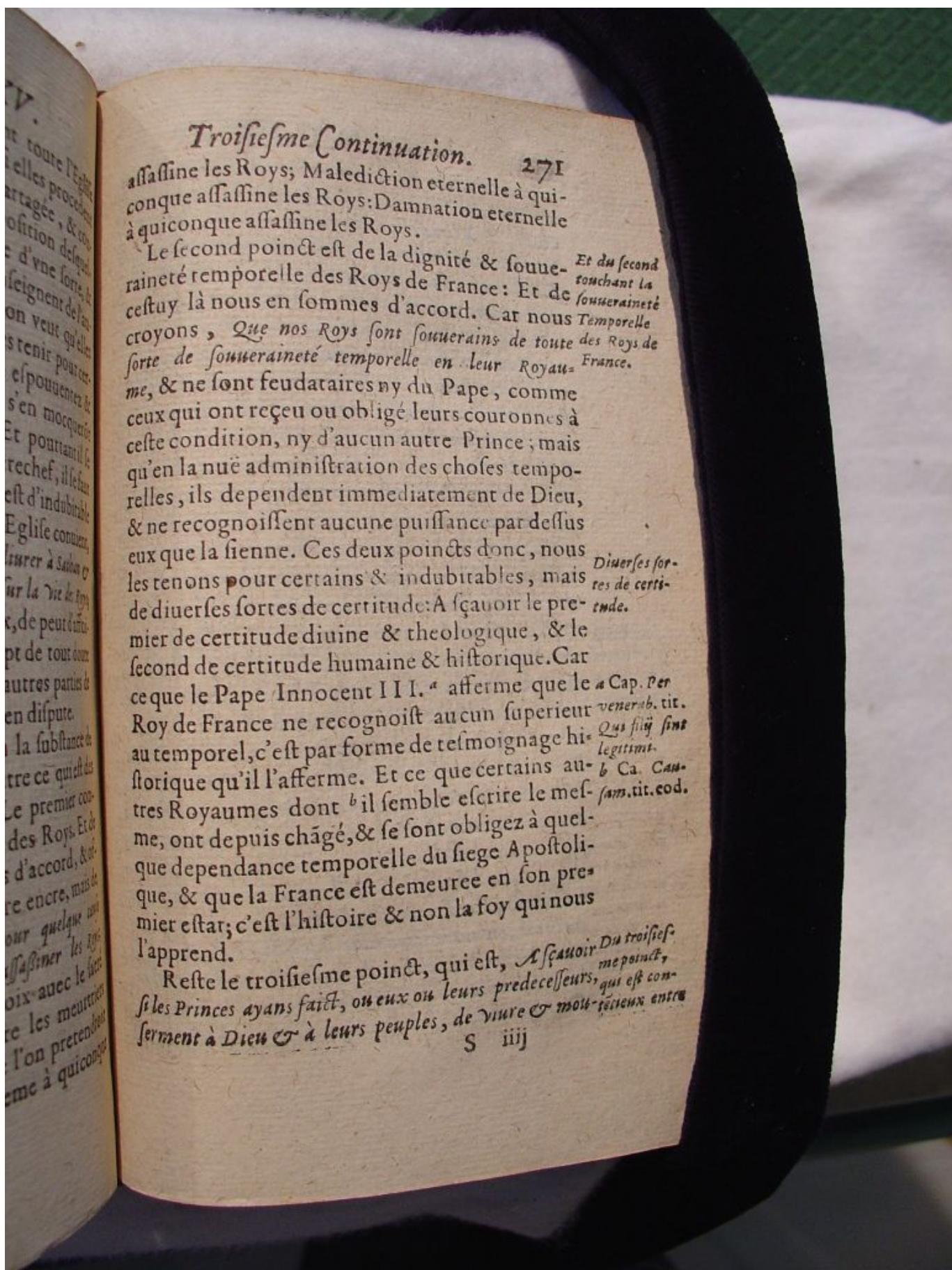
Messieurs, La Justice qui vous apprend de  
rendre à chacun ce qui luy appartient, vous in-

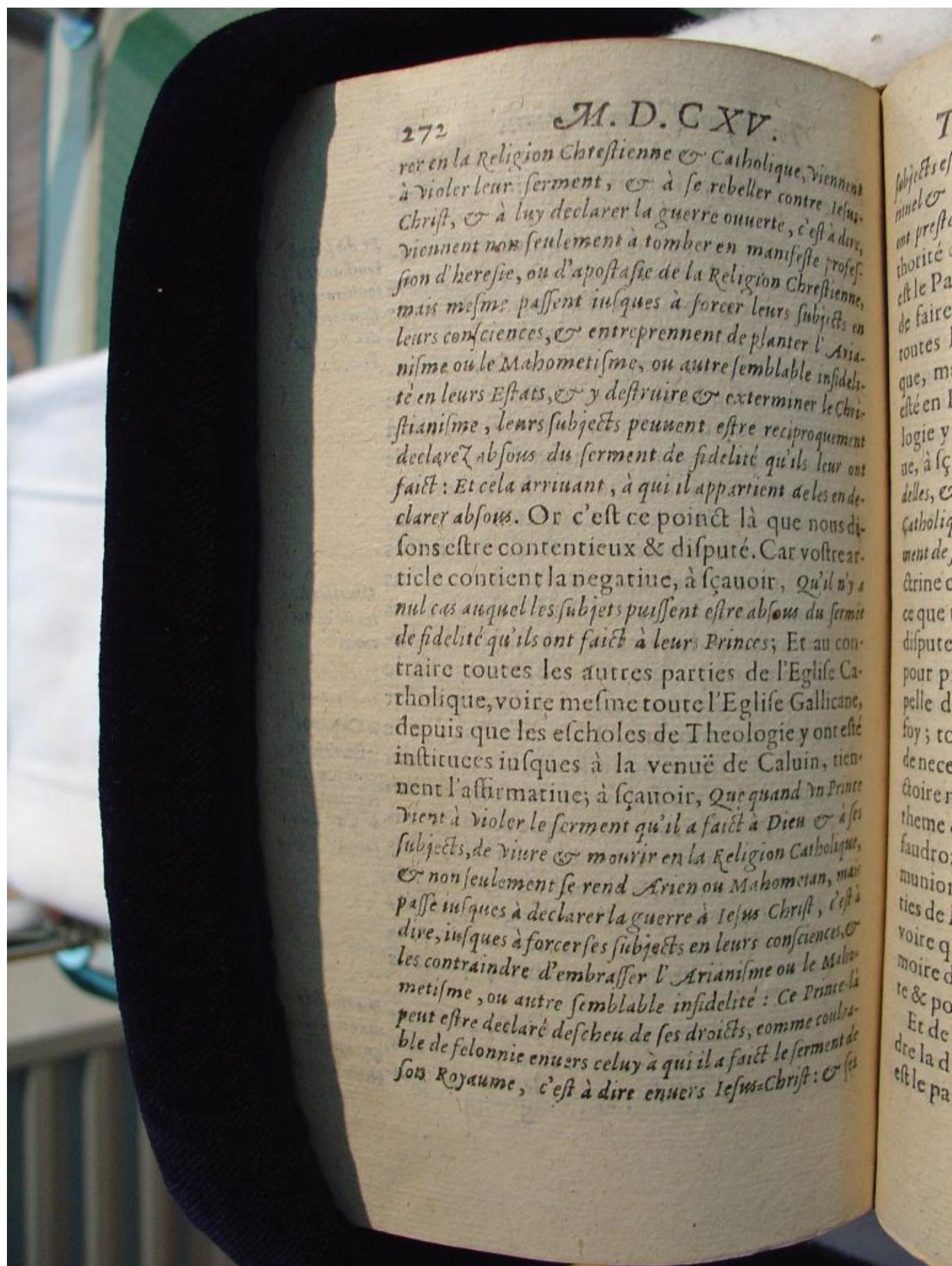


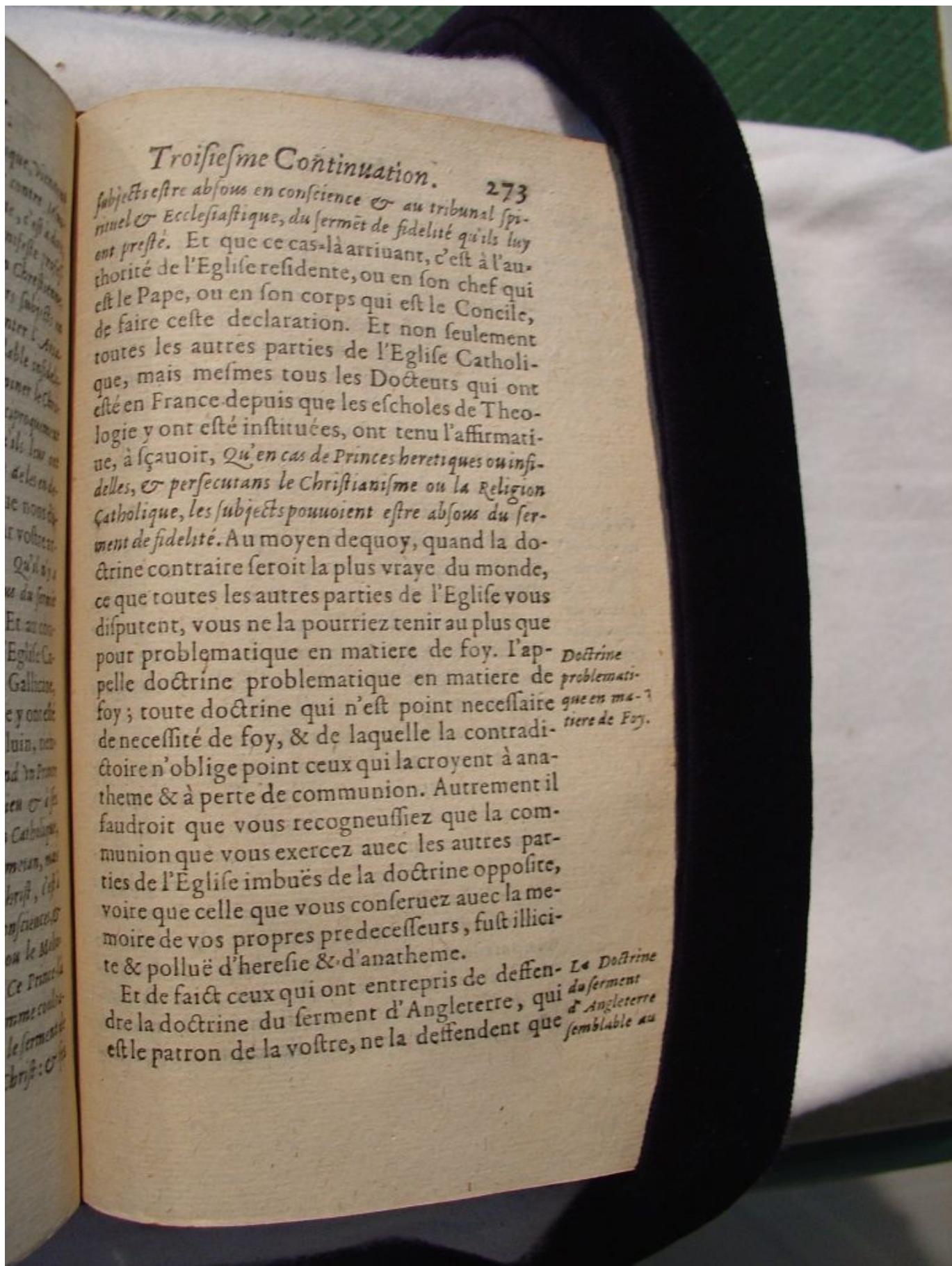












M D.C XV.

274

comme problematique. Nostre intention, disent-ils, n'est pas d'asseurer que l'autre doctrine soit repugnante à la Foy ou au salut, puis qu'elle a été proposée par tant de si grands Theologiens, lesquels, à Dieu ne plaise, que nous pretendions condamner d'un grand crime. Et pourtant vouloir enclorre cette clause en la mesme obligation de foy, & sous le mesme decret d'anathème, sous lequel nous enfermons la condamnation de ceux qui attendent sur la vie des Roys, c'est tomber en quatre manifestes inconvenients, que nostre Chambre m'a donné charge de vous représenter.

Le premier inconvenient est, que c'est forcer les ames, & jeter des lacrs aux consciences, en les obligant de croire & iurer sous peine d'anathème, & comme doctrine de foy & conforme à la parole de Dieu; vne doctrine dont le contraire est tenu par toutes les autres parties de l'Eglise Catholique, & l'a été iulques ici par leurs propres prédecesseurs.

Le second inconvenient est, que c'est renuerter de fonds en comble l'autorité de l'Eglise, & ouvrir la porte à toutes sortes d'heresies, que de vouloir que les laïques, sans estre guidez & precedez d'aucun Concile general, ny d'aucune sentence Ecclesiastique, osent entreprendre de juger de la foy, & decider des parties d'une controverse, & prononcer que l'une est conforme à la parole de Dieu, & l'autre impie & detestable. Cela donc nous soustenons que c'est visper le Sacerdoce, que c'est mettre la main à l'Arche, que c'est prendre l'encensoir pour en-

Quatre inconvenients  
esquels on  
tomberoit si  
l'article du  
Tiers-Estat  
frois refus.

troisième  
point de  
l'Article des  
serment, dis  
du tiers-Estat.  
Vvidtring.  
dispu. de  
Iuram.fidel.  
cap. 3. sect.  
19.

*Troisiesme Continuation.*

275

censer; & bref que c'est commettre les mesmes  
attentats, pour lesquels les maledictions de  
Dieu sont anciennelement tombées, non seulement  
sur les particuliers, mais sur les Roys mesmes.

Le troisiesme inconuenient est, que c'est  
nous precipiter en vn schisme evident & ineui-  
table. Car tous les autres peuples Catholiques  
tenant ceste doctrine, nous ne poumons la de-  
clarer pour contraire à la parole de Dieu,  
& pour impie & detestable, que nous ne re-  
noncions à la communion du chef & des au-  
tres parties de l'Eglise; & ne confessions que  
l'Eglise a été depuis tant de siecles, non  
l'Eglise de Dieu, mais la Synagogue de Sa-  
than; non l'épouse de Christ, mais l'épouse du  
Diable.

Le quatriesme inconuenient est, que c'est  
non seulement rendre le remede que l'on veut  
apporter au peril des Roys, inutile, en infir-  
mant par le meslange d'vne chose contreditte,  
ce qui est tenu pour certain & indubitable;  
mais mesme qu'au lieu d'asseurer la vie & l'E-  
stat de nos Roys, c'est mettre en plus grand pe-  
tit lvn & l'autre par la suite des guerres, &  
autres discordes & malheurs que les schismes  
ont accoustumé d'attirer apres eux.

Ce sont là, Messieurs, les quatre points que  
nostre Compagnie m'a chargé de vous repre-  
senter, & dont i'essayeray de m'acquitter avec  
toute clarté & facilité, pourueu qu'il vous plai-  
se me continuer la même audience que vous  
m'avez prestée iusques à maintenant. Chose

